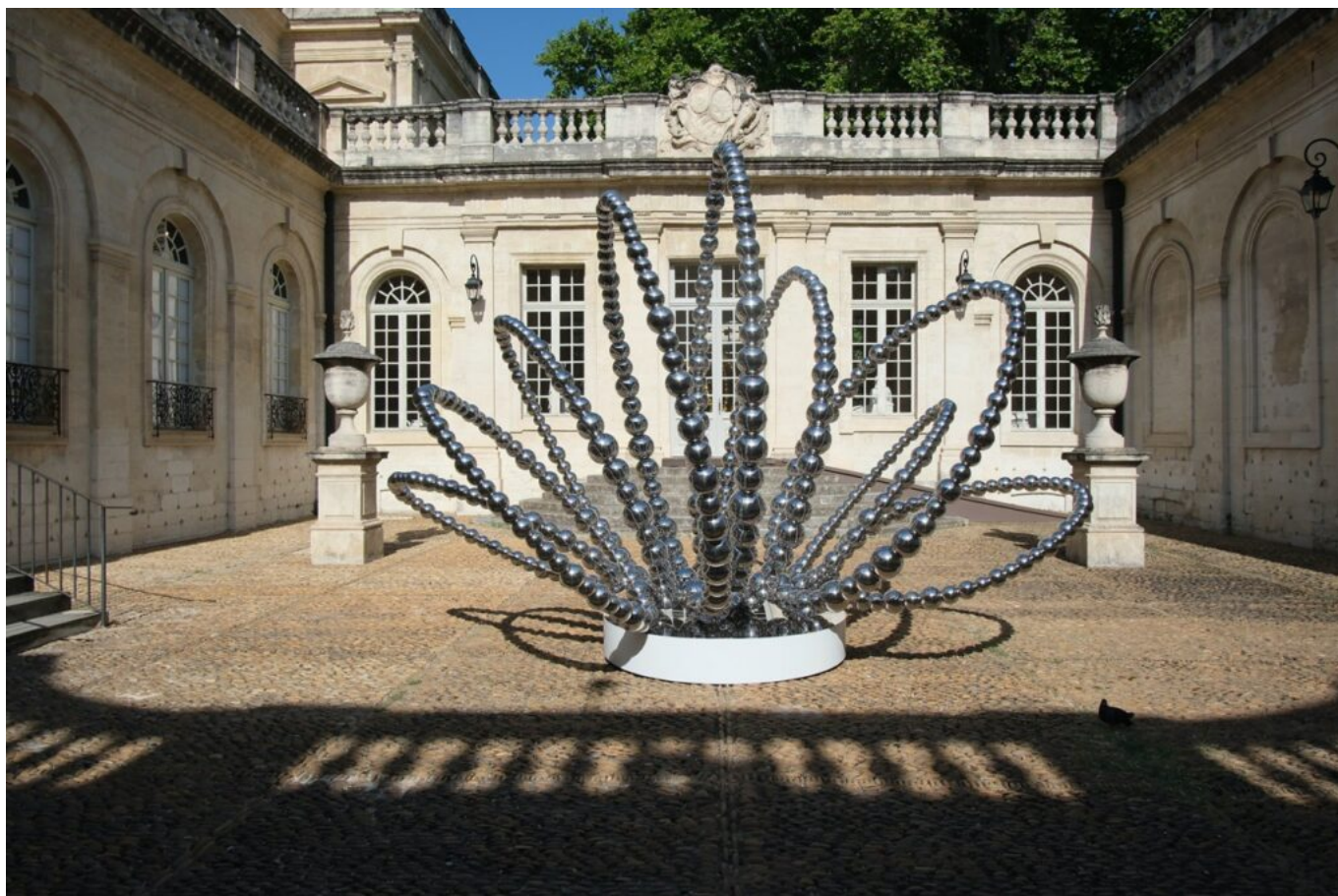


Ecrit par le 15 février 2026

+60,20% de fréquentation pour les musées municipaux d'Avignon grâce aux sculptures de Jean-Michel Othoniel



Nombre d'expositions historiques ont marqué la ville d'Avignon depuis un demi-siècle et attiré les foules.

'Picasso' en 1970, une sélection des oeuvres de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence en 1985, 'Botero' en 1993, 'La Beauté' inaugurée en 2000 par Jacques Chirac et Elisabeth Guigou quand la Cité des Papes était Capitale Européenne de la Culture. Également très fréquentées l'installation de sculptures africaines 'Les Eclaireurs' collectionnées par le regretté Jean-Paul Blachère en 2017, 'Mirabilis' mis en scène par Christian Lacroix en 2018, 'Ecce Homo' d'Ernest Pignon-Ernest en 2019, 'Amazonia' (350 000 visiteurs) du photographe brésilien Sebastiao Salgado qui était présent à Avignon

Ecrit par le 15 février 2026

lors de l'inauguration et qui, lui aussi, nous a quittés l'an dernier. N'oublions pas non plus en 2023 'Palazzo' d'Eva Jospin, en présence de son père, ancien Premier ministre. Ses grottes, dentelles et palais imposants ont fait « un carton » au sens propre avec 468 000 visiteurs, suivis en 2024 de 'À la vie à l'amour', les pochoirs de la révoltée Miss Tic.

Décidément, les choix de Cécile Helle ont fait mouche et battu tous les records en particulier, entre juin et janvier derniers, l'exposition 'Cosmos ou les Fantômes de l'Amour' du plasticien Jean-Michel Othoniel, une déambulation onirique à travers une dizaine de sites à Avignon.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes, dans les musées municipaux dont l'entrée est gratuite : +146% pour le Musée Lapidaire (avec 105 900 entrées), +81,64% pour Le Petit Palais (70 164), +28,18% pour le Musée Calvet (55 415). En revanche, Le Palais du Roure qui lui n'a accueilli aucune œuvre de perles de crystal de Murano, a vu son attractivité reculer de près de 30% par rapport à 2024. Quant aux Bains Pommer restaurés qui ont rouvert le 20 juin, ils ont reçu la visite de plus de 60 000 amateurs. Au total, cela représente 346 135 Vauclusiens et touristes qui ont été attirés par la remise en état de ces anciens bains publics classés aux Monuments Historiques en 1992 et par la créativité de Jean-Michel Othoniel. À périmètre constant, hors Bains Pommer, la fréquentation dans les musées de la ville a grimpé de +60,20% avec 285 864 visiteurs.

De son côté, [Avignon Tourisme](#) a recensé 400 000 entrées pour le Palais des Papes et 375 000 pour le Pont Saint-Bénézet, soit 775 000 billets en tout, même si on ne peut pas distinguer entre ceux qui concernaient les sites historiques d'un côté et les expositions de l'autre. Mais c'est surtout la preuve qu'Avignon, Terre de Culture, rayonne bien au-delà de ses 64 km² entre Rhône et Durance. Un confetti sur la mappemonde et pourtant... *Small is beautiful* !

Avignon, une année pour croire encore au collectif

Ecrit par le 15 février 2026



Dans son ultime message de vœux en tant que maire, [Cécile Helle](#) dresse le bilan d'une année 2025 intensément culturelle et esquisse les grands enjeux de 2026. À l'aube d'élections municipales décisives, la maire sortante revendique une action ancrée dans la proximité, la solidarité et la transition écologique, tout en saluant une aventure humaine et collective qui a façonné l'identité contemporaine d'Avignon.

2025 restera comme un millésime singulier dans l'histoire récente d'Avignon. Du spectacle Curieuse Odyssée, redonnant vie aux arches du pont Saint-Bénézet lors d'une soirée de décembre illuminée par un spectaculaire feu d'artifice, jusqu'à l'exposition monumentale de [Jean-Michel Othoniel](#) déployée dans tout le centre-ville, la culture s'est invitée partout, tout au long de l'année. Moments festifs, propositions artistiques audacieuses et événements populaires se sont succédé, à l'image du banquet du 14 septembre réunissant plus de 7 000 convives autour d'un esprit de partage rare. Une programmation foisonnante, pensée comme un antidote au repli et au pessimisme ambiant, qui a permis à la ville de rayonner bien au-delà de ses remparts.

La commune comme refuge et point d'ancrage

Alors que le contexte national est marqué par l'instabilité politique et les incertitudes sociales, la maire

Ecrit par le 15 février 2026

rappelle le rôle central de la commune comme espace de protection, de proximité et de réconfort. À Avignon, cette ambition s'est traduite par le renforcement des services publics de terrain : maisons communes, écoles, bibliothèques, piscines, police municipale ou centres sociaux. Autant de lieux, de femmes et d'hommes, agents municipaux, bénévoles associatifs, qui donnant corps à une ville à taille humaine, attentive aux plus jeunes comme aux aînés, et soucieuse de ne laisser personne au bord du chemin.

Transition écologique : des actes plutôt que des discours

Face au réchauffement climatique, Cécile Helle plaide pour une action locale sans demi-mesure. Avignon revendique son rôle de laboratoire d'expérimentations : végétalisation des espaces publics, développement d'une ville 'nature et d'eaux', rééquilibrage des mobilités en faveur des modes doux, et déploiement à venir d'un réseau de chaleur et de fraîcheur. Des politiques de long terme, pensées pour préserver l'attractivité de la cité tout en améliorant durablement la qualité de vie, dans une logique d'accessibilité et de justice environnementale.

2026, l'heure d'un passage de relais

L'année qui s'ouvre sera particulière : les élections municipales de mars 2026 marqueront la fin d'un cycle politique entamé en 2014. Sans entrer dans le débat électoral, la maire sortante assume un bilan qu'elle souhaite voir prolongé : celui d'une ville qui a mis l'émancipation, la fraternité et l'audace au cœur de son projet. Dans un ton personnel, elle remercie les Avignonnais pour la confiance accordée durant deux mandats, saluant une expérience 'inspirante et revigorante', nourrie par douze années de rencontres dans tous les quartiers.

Un récit collectif au service de tous

À travers ces vœux, plus qu'un simple message de fin d'année, se dessine une vision : celle d'Avignon comme récit collectif en perpétuelle écriture. Une ville qui, en pariant sur la culture, la proximité et l'engagement local, affirme sa singularité et sa capacité à faire front, ensemble, face aux défis contemporains.

Mireille Hurlin

Exposition Othoniel : déambulation onirique dans le cœur d'Avignon

Ecrit par le 15 février 2026



Dans un souffle cosmique et onirique, le plasticien Jean-Michel Othoniel invite à célébrer les 25 ans d'Avignon Capitale européenne de la culture.

Discret, humble, presque effacé, il est là, [Jean-Michel Othoniel](#), sur la place du Palais des Papes, face à 'L'Astrolabe', une sculpture monumentale de 10 mètres de haut, qui trône au pied du Rocher des Doms. « C'est un rêve d'enfant qui se réalise. Etre là dans ce décor majestueux, minéral, c'est magique. »

« C'est un rêve d'enfant qui se réalise. »

Jean-Michel Othoniel

L'artiste poursuit « C'est un projet qui a mûri pendant deux ans ». '[Othoniel Cosmos ou les Fantômes de l'Amour](#)' dessine un parcours à travers tous [les musées d'Avignon](#) dont l'accès est gratuit depuis 2014, avec, comme fil conducteur, le coup de foudre entre le poète Pétrarque et Laure, sa muse, au cœur de la Chapelle Sainte-Claire.

« C'est un défi d'une ampleur inédite, face à un espace surdimensionné. Après l'exposition mythique de Picasso en 1976, J'ai voulu créer une sorte de farandole joyeuse, une galaxie, un mouvement de planètes qui se dévoile au fur et à mesure du parcours entre perles, peintures, briques, inox, fontaines, or, argent et verre. »

Ecrit par le 15 février 2026





Ecrit par le 15 février 2026

Crédit : Andrée Brunetti

Ecrit par le 15 février 2026





Ecrit par le 15 février 2026

Crédit : Andrée Brunetti

Ecrit par le 15 février 2026



Ecrit par le 15 février 2026

Crédit : Andrée Brunetti

« La ville d'Avignon elle-même est un musée. »

260 œuvres exposées dans les musées de la cité des papes

Une déambulation onirique est proposée au spectateur du 28 juin au 4 janvier : Palais des Papes, Pont d'Avignon, Musée du Petit-Palais, musées Calvet, Requien, Lapidaire, Bains Pommer et Collection Lambert. Chaque fois Jean-Michel Othoniel a imaginé une œuvre adaptée au décor, à l'époque, au cadre. « C'est l'architecture qui m'a poussé, une forme d'énergie, de dynamique dans des lieux solides, en pierre et monochromes. Ici, au Palais des Papes, passent 7 000 visiteurs par jour. Je dois, avec mes œuvres, surfer sur cette vague de flux. Sur les 260 œuvres présentées à Avignon, j'en ai créé 140 nouvelles pour Avignon. Et l'idée directrice - la passion entre Pétrarque et Laure, les 366 poèmes qui lui sont dédiés - a aussi inspiré les plus grands, Michel-Ange, Shakespeare, même Pier-Paolo Pasolini. La ville d'Avignon elle-même est un musée, avec ses façades, ses bâtiments, son architecture. »



Jean-Michel Othoniel, à gauche, aux côtés de Cécile Helle, maire d'Avignon. Crédit : Echo du mardi/Andrée Brunetti

Cécile Helle qui a souhaité avec [Terre de Culture](#) célébrer les « 25 ans d'Avignon, capitale européenne de la culture » veut, depuis qu'elle a été élue, ancrer la culture dans la vie des avignonnais.

« Je veux faire vibrer la culture à Avignon, qu'elle soit accessible à tous. Avec Jean-Michel Othoniel qui a investi le cœur de la cité, qui s'est laissé embarquer par le centre historique, les ruelles, les petites places, on va re-découvrir la cité des Papes de l'intérieur. Merci à lui pour sa générosité, c'est un cadeau

Ecrit par le 15 février 2026

exceptionnel qu'il nous fait, une proposition artistique unique. Un peu de poésie et de contemplation dans le fracas du monde actuel, ça fait du bien. »

« Je veux faire vibrer la culture à Avignon, qu'elle soit accessible à tous. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Entre la croix en verre rouge de Murano sur le Pont d'Avignon, les 15 œuvres dans le Palais des Papes, dont l'Astrolabe du Cloître Benoit XII doré à la feuille, le sol en brique bleu glacier de la Chapelle Saint-Jean, la sculpture en inox poli-miroir de 4 mètres de haut de la Chambre du Camérier, les 60 peintures à l'encre sur fond d'or blanc de l'artiste, rassemblées dans le Grand Tinél, en provenance de collections privées du monde entier et la Fontaine des délices en verre soufflé de Murano et bronze doré au cœur des jardins pontificaux, la constellation prend corps.



Crédit : Andrée Brunetti

Elle se poursuit à travers la ville, comme un « Archipel de désir » avec une quarantaine d'installations au musée du Petit-Palais, disques d'or et cercles diaphanes qui jouent aux côtés des Primitifs italiens et de la Collection Campana. Au musée Calvet, des sculptures abstraites dialoguent avec les statues classiques, au musée Requien, place aux herbiers enluminés, au Lapidaire, priorité aux monolithes 'Wonder Blocks' en verre sulfurisé.

Et comme si ce cheminement ne suffisait pas, Jean-Michel Othoniel en remet une couche les 1er et 2 août dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes avec une chorégraphie imaginée par Carolyn Carlson qui verra le danseur étoile Hugo Marchand et la danseuse Caroline Osmond évoluer autour de 10 000



Ecrit par le 15 février 2026

briques de verre et d'inox noir imaginées par l'artiste dans un spectacle appelé '[Midnight Souls](#)'. Une expérience sensorielle et émotionnelle inédite entre danse et sculpture à Avignon.

A.B.

Exposition : '[Othoniel Cosmos ou les Fantômes de l'Amour](#)'. Du samedi 28 juin au dimanche 4 juillet 2026. Pour les visites guidées renseignement [en cliquant ici](#) auprès [d'Avignon Tourisme](#).

Crédit : Avignon Tourisme